

## ***Habillement en Bourgogne, 1467***

---

EXTRAIT DE LA FIN DES MEMOIRES DE JACQUES DU CLERCQ, ECUYER ET CONSEILLER DU DUC DE BOURGOGNE PHILIPPE LE BON. (Les mémoires se terminent en 1467)

En 1467, les dames et les demoiselles ne portaient plus nulles queues à leurs robes, mais elles portaient bordures de gris de letisses [fourrures] de velours et autres choses, de largeur d'un velours de haut ; elles portaient sur leurs têtes bourrelets en manière de bonnets ronds, et diminuant par-dessus de la hauteur d'une demie aulne ou trois quartiers de long, certaines moins, d'autres plus, et déliés couvrechefs par-dessus pendant par derrière jusques en terre, avec ceinture de soie de la largeur de quatre ou cinq pouces, les tissus et ferrures larges et dorées, pesant cinq, six et sept onces d'argent ; de larges colliers d'or en leurs cous, de plusieurs façons.

En ce temps aussi les hommes se vêtaient si court, que leurs chausses allaient près jusqu'à la forme de leurs fesses ; ils faisaient fendre les manches de leurs robes et de leurs pourpoints, si bien qu'on voyait leurs bras, parmi une déliée chemise qu'ils portaient. La manche de la chemise était large : ils avaient longs cheveux qui leur venaient par devant jusqu'aux yeux, et par derrière jusqu'en bas ; sur leurs têtes ils portaient un bonnet de drap d'un quartier ou quartier et demi de hauteur ; et les nobles et riches, grosses chaînes d'or au cou, avec pourpoint de velours ou drap de soie, et de longues poulaines à leurs souliers d'un quartier ou quartier et demi de long, et à leurs robes gros mahoitres sur leurs épaules, pour les faire apparaitre plus gros et plus fournis. Leurs pourpoints étaient garnis de bourre ; et s'il n'était ainsi, ils s'habillaient tout long jusqu'en terre de robes, tantôt en habit long, tantôt en habit court ; et il n'y avait si petit compagnon de métier qui n'eut une longue robe de drap jusqu'aux talons.